

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 47 (1911)
Heft: 8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

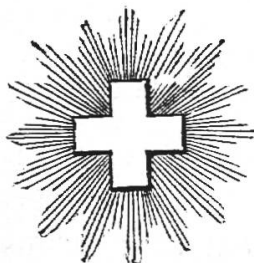
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XLVII^{me} ANNÉE

N^o 8.



LAUSANNE

23 février 1911.

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE: *Les « Tests » de Binet pour la mesure de l'intelligence.* — *Chronique scolaire: Vaud.* — *Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE: *Géographie locale.* — *Sujets d'élocution et de rédaction.* — *Vocabulaire.* — *Comptabilité.* — *Orthographe d'usage.*

LES « TESTS » DE BINET POUR LA MESURE DE L'INTELLIGENCE

Mesurer l'intelligence ! Il semble au premier abord qu'il y ait là une tâche si subtile, si complexe, dépassant tellement nos moyens, que le plus sage est d'y renoncer avant de l'avoir entreprise. Eh bien, non ! M. Binet, après de patientes et ingénieuses recherches, pratiquées sur un grand nombre d'enfants, modifiées au fur et à mesure que l'expérience en faisait sentir le besoin, est arrivé à établir une série de « tests » correspondant à tous les âges compris entre trois et treize ans, et dont la réussite prématurée, normale ou tardive permet d'établir une échelle métrique de l'intelligence.

Tous ceux qui ont à leur portée une bibliothèque trouveront dans l'*Année psychologique* de 1908 (XIV^{me} année) les données exactes sur ces questions, la manière de les poser et celle de les évaluer. Peut-être sera-t-il de quelque intérêt pour ceux qui n'ont pas ce gros volume à disposition d'en avoir un résumé, malheureusement abrégé ; je dis malheureusement, car tous les détails que donne M. Binet ont, non seulement leur intérêt, mais leur importance pour l'expérimentation dont il s'agit ; je dirai même qu'ils sont nécessaires si l'on veut faire un travail vraiment scientifique, tel qu'il a été exécuté par M. Binet lui-même ou par M. Decroly et

Mlle Degand *Année psychologique* (t. XI). Telles qu'elles suivent, j'espère que ces indications permettront cependant une évaluation de l'âge intellectuel des enfants ; évaluation qui, outre l'intérêt qu'elle présente, peut rendre de signalés services pour le classement des arriérés ; en outre ces expériences sont pour nous autres professionnels de l'enseignement une initiation aux méthodes et aux travaux de la psychologie, un moyen de remédier à notre préparation insuffisante dans ce domaine.

I. D'abord quelques mots des *conditions dans lesquelles doit se faire l'examen*.

1^o Etre dans une pièce isolée et silencieuse.

2^o Etre seul avec l'enfant, ou mieux encore — comme le demande M. Binet — avec l'enfant et un secrétaire dressé à écrire textuellement les réponses de l'enfant.

(L'une et l'autre de ces conditions peuvent être réalisées en gardant les élèves à l'école après les heures de classe.)

3^o Encourager le sujet, se montrer satisfait de ses réponses quelles qu'elles soient ; se rappeler que, pour l'instant, il ne s'agit pas de pédagogie, mais de psychologie. On est là pour juger, non pour enseigner.

4^o Tout en encourageant, se garder de suggestionner : ni aider l'enfant par une explication supplémentaire, ni chercher à lui expliquer la question ; il *doit* la comprendre.

5^o Ne commencer ni par des épreuves trop faciles, — l'enfant croirait qu'on se moque de lui, — ni par de trop difficiles : il pourrait se décourager.

Notation des résultats :

Ne pas juger d'une intelligence d'enfant sur une épreuve unique parce qu'il faut tenir compte de l'attention qui n'est pas toujours égale à elle-même.

On marque d'un + les épreuves réussies, d'un — celles qui ne le sont pas ; d'un —. marqué d'un point les réponses absurdes.

Règle pour l'évaluation de l'âge : « Un sujet a le développement intellectuel de l'âge le plus élevé dont il accomplit toutes les épreuves, avec tolérance d'un insuccès dans une des épreuves de cet âge. » — Cette règle sera compensée par la suivante : « Une fois

que le niveau intellectuel d'un sujet est fixé, on le fait bénéficier d'une avance de un an toutes les fois qu'il a exécuté au moins 5 épreuves supérieures à son niveau ; et on le fait bénéficier d'une avance de 2 ans s'il a exécuté au moins 10 des expériences supérieures à son niveau ».

Ainsi Jean, âgé de 9 ans, est au niveau de 8 ans (ce qu'on exprime en disant qu'il est à — 1). Mais il a réussi 3 épreuves de 9 ans, 3 épreuves de 10 ans ; il a donc 6 points de plus, il gagne 1 an, il est égal à son âge, il reçoit la note =.

Les tests.

ENFANTS DE 3 ANS.

(Avec des enfants aussi jeunes, il faudra souvent répéter les questions, insister, agir avec tout le discernement nécessaire pour les faire sortir de leur timidité, de leur mutisme obstiné ou de leur distraction.)

1. *Montrer nez, yeux, bouche.* — (Compréhension du langage).

2. *Répéter une phrase de 6 syllabes :* « Il fait froid. J'ai bien faim ». Ne tolérer aucun « bafouillage », vice de prononciation, ni aucune espèce d'erreur. Si l'enfant ne réussit pas, commencer par 2, 3, 4, 5 syllabes.

Papa (2 syllabes). Chapeau, soulier (4 syllabes).

Il est à remarquer que l'enfant est capable de répéter une phrase avant d'exprimer sa pensée.

Essayez : J'ai un mouchoir. J'ai les mains propres (8 syllabes).

3. *Répéter 2 chiffres.* — Même genre de travail, mais comme le sens des chiffres est bien moins parlant que celui des phrases, il faut une plus grande attention ; l'enfant qui répète 6 syllabes ne répète que 2 chiffres ; donc la mémoire brute du son est triplée par la suggestion d'idées.

On avertit l'enfant qu'il doit écouter et répéter ; puis on prononce distinctement 1 seul chiffre d'abord, que l'enfant répète ; puis 2 chiffres ne se suivant pas, à $\frac{1}{2}$ seconde d'intervalle. Si l'enfant réussit à répéter exactement, 1 fois sur 3, cela suffit.

4. *Présentation d'une gravure.* — Un des tests les plus significatifs ; l'inverse du test 1 ; cette fois c'est le passage de la chose (image) au langage ; permet de voir ce que l'enfant voit, ce qui le frappe le plus, comment il interprète l'image, et comment il s'exprime. Ce test sert à diagnostiquer trois niveaux intellectuels différents : 3, 7 et 12 ans, d'après le degré des réponses.

1^{er} degré : 3 ans. — Réponses par énumération. C'est la reconnaissance, l'identification des objets. Ou bien l'enfant ne cite que des noms (sans ou avec l'article), d'abord un ou deux seulement, puis davantage à mesure que son vocabulaire s'accroît ; plus avancé, il joint par, et, avec, et puis les personnages ou les choses qui vont ensemble.

2^{me} degré : 7 ans. — Réponses par description. — La phrase au lieu du mot :

les caractères des personnages et la nature des choses, de même que leurs liaisons, apparaissent à l'enfant.

3^{me} degré : 12 ans. — *Réponses par interprétation.* — L'enfant indique, soit par un simple mot, soit par un commentaire, le sujet de la scène, ou la nature des personnages ; souvent même il y a une note émotionnelle.

On montre à l'enfant 3 gravures, successivement, et on retient le type des réponses qui a eu la majorité. Le mieux sera de présenter les gravures dont s'est servi M. Binet, reproduites dans l'*Année psychologique* ; si l'on ne peut arriver à se les procurer, on pourra en prendre d'autres, à la condition qu'elles contiennent des personnages et un sujet.

Celles de M. Binet représentent : la première, de pauvres gens qui déménagent par le mauvais temps ; la deuxième, un vieillard et sa fille, affalés sur un banc, dans la rue, en hiver ; la troisième, l'intérieur d'une cellule avec un prisonnier, regardant par la fenêtre, debout sur son lit.

Voici des exemples des 3 degrés de réponses, pour cette dernière gravure :

1^{er} degré : deux tables, une chaise, un lit, un homme.

2^{me} degré : c'est un homme qui monte sur son lit pour voir à la fenêtre.

3^{me} degré : un prisonnier.

5. *Nom de famille.* — Comment t'appelles-tu ?

Si l'enfant ne répond que par son prénom : Roger. — Et puis ? Et puis quoi ?

ENFANTS DE 4 ANS.

6. *Sexe de l'enfant.* — Si l'enfant ne répond pas bien à la question. « Es-tu un petit garçon ou une petite fille ? » On lui posera séparément les deux questions : « Es-tu un petit garçon ? » « Es-tu une petite fille ? »

7. *Nomination d'objets familiers.* — Montrer successivement à l'enfant une clef, un canif fermé, un sou, en lui demandant : « Qu'est-ce que c'est que ça ? » Encore l'inverse du tests 4, mais cette fois l'enfant au lieu de choisir ce qu'il lui plaît de nommer doit trouver les noms des objets qui lui sont désignés.

8. *Répétition de 3 chiffres.* — Comme celle de 2 chiffres.

9. *Comparaison de 2 lignes.* — On a tracé à l'encre, sur une feuille de papier blanc, deux lignes droites l'une de 5 cm., l'autre de 6 cm., parallèles et distantes de 3 cm. On les montre à l'enfant en lui demandant : « Tu vois ces lignes. Dis-moi quelle est la plus grande ? » Si l'enfant n'a pas compris la question, l'épreuve n'est pas franchie.

ENFANTS DE 5 ANS.

10. *Comparaison de 2 poids.* — On se sert de 4 boîtes, ayant même aspect, même volume et pesant respectivement 3 gr. et 12 gr., 6 gr. et 15 gr. On montre d'abord les deux boîtes de 3 et 12 gr., on les pose sur la table, devant l'enfant, en laissant entre elles une distance de 5 à 6 cm. On demande au sujet : « Tu vois ces boîtes. Dis-moi quelle est la plus lourde ».

On procède de même avec les boîtes de 6 à 15 gr. ; puis on recommence avec les 2 premières, pour s'assurer que cette désignation n'est pas l'effet du hasard. Si l'enfant désigne aussitôt une boîte sans la soupeser, on peut lui dire : « Non, ce n'est pas cela. Il faut prendre les boîtes dans tes mains et les peser ».

Remarquer que ce test comprend 2 opérations bien distinctes : 1^o comprendre la question ; 2^o apprécier une différence de poids ; or la première de ces opérations est bien plus difficile que la deuxième.

11. *Copie d'un carré.* — Le modèle est fait à l'encre, côtés de 3-4 cm. de longueur. L'enfant doit le copier à l'encre.

12. *Jeu de patience.* — Couper diagonalement en deux moitiés une carte qui a la forme d'un rectangle allongé : on obtient ainsi deux triangles. Placer sur une table une carte intacte, puis, plus près de l'enfant, les 2 fragments triangulaires de façon à ce que les 2 hypoténuses soient aussi éloignées l'une de l'autre que possible. On dit à l'enfant : « Mets ensemble, réunis ces 2 morceaux pour faire pareil à celui-là (en lui montrant la carte) ». Précautions à prendre : empêcher que l'enfant ne retourne un des morceaux ; ne rien exprimer, mais attendre, s'il nous regarde pour avoir notre avis.

13. *Compter 4 sous simples.* — Cet acte demande plus de jugement que la simple récitation des chiffres. Placer 4 sous simples sur une table, les pièces sont juxtaposées. Elles ne se recouvrent pas. On dit au sujet : « Vois-tu ces sous ? Compte-les. Dis combien il y en a ».

ENFANTS DE 6 ANS.

14. *Main droite, oreille gauche.* — Il y a un piège en ce sens que l'enfant qui a montré la main droite a une tendance à montrer l'oreille droite. Les réponses permettent de classer les enfants en 3 groupes : 1^o ceux qui montrent indistinctement la gauche ou la droite ; 2^o ceux qui hésitent, se corrigent d'eux-mêmes ; 3^o ceux qui montrent sans hésitation la main droite et l'oreille gauche, les 2 derniers groupes ont réussi le test.

15. *Répétition d'une phrase de 16 syllabes.* — (Voir test 2). Je m'appelle Gaston. Oh le méchant chien (10 syllabes). Il pleut dans le jardin. Joseph fait ses devoirs (12 syllabes). Nous nous amusons beaucoup. J'ai attrapé une souris (14 syllabes). Nous irons à la promenade. Donnez-moi ce joli chapeau (16 syllabes).

16. *Comparaison esthétique.* — Employer 6 dessins représentant des figures de femmes, les unes jolies, les autres laides et mêmes difformes ; on fait faire la comparaison des figures deux à deux et l'on demande chaque fois : « De ces deux figures laquelle est la plus jolie ? » Il est nécessaire que l'enfant réponde 3 fois exactement ; on a eu soin de mettre la jolie figure tantôt à droite, tantôt à gauche. (Pour les figures, voir *Année psychologique*).

17. *Définitions d'objets connus.* — On demande successivement au sujet : Qu'est-ce que... 1^o une fourchette ; 2^o une table ; 3^o une chaise ; 4^o un cheval ; 5^o une maman ? — M. B. distingue 3 catégories de réponses.

1^o Les silences, les simples répétitions, les désignations par gestes ; parfois l'enfant ne répond pas, ou bien à la question : Qu'est-ce qu'une fourchette ? il répond très sérieusement, honnêtement, croyant dire quelque chose de très bien : C'est une fourchette ; ou bien, on lui demande ce que c'est qu'une table, il dira : C'est ça. — On lui dit : C'est très bien, — et on note une absence complète de réponse.

2^o *Définitions par l'usage seul.* — Exemple : cheval, c'est pour trainer les

voitures, — c'est pour courir, — c'est pour s'asseoir dessus. — C'est le niveau des enfants de 6-7 ans.

3^o *Définitions supérieures à l'usage*, caractérisées par l'emploi des expressions : c'est un objet, un instrument, un animal, une dame ; ou bien les définitions apprises à l'école : c'est une chose, un animal, une personne ; ou bien les enfants s'essayent à la description de l'objet, ou s'occupent de la nature et de la composition de l'objet ; ou bien encore les définitions grammaticales : c'est un nom de chose, un nom féminin, etc. C'est à l'âge de 9 ans que ces définitions deviennent la majorité.

On jugera la valeur des réponses d'après le caractère présenté par 3 d'entre elles.

18. *Exécution de 3 commissions simultanées.* — (Les enfants arriérés se reconnaissent souvent au fait qu'on ne peut pas leur donner plusieurs commissions à la fois). Voici la série de commissions, avec le discours qui les accompagne : « Tu vois cette clef ? Tu vas la mettre sur cette chaise qui est là ! (On désigne la chaise). Ensuite tu fermas la porte. Après tu verras près de la porte une boîte qui est sur la chaise. Tu prendras la boîte et tu me l'apporteras. Ainsi, d'abord la clef sur la chaise ; puis fermer la porte, puis m'apporter la boîte. C'est compris ? Maintenant, va ! » Après ces instructions, l'enfant doit exécuter seul les 3 commissions, sans qu'on soit obligé de lui dire : Eh bien après ?

19. *Age.* — « Quel âge as-tu ? » Souvent les enfants se rajeunissent.

20. *Matin ou après-midi ?* — « Est-ce le matin ou l'après-midi ? »

(A suivre.)

A. DESCOEUDRES.

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. — **Examens du printemps.** — Par circulaire du 1^{er} février, le Département de l'Instruction publique avise les Commissions scolaires et le corps enseignant que les examens écrits d'orthographe, de composition et d'arithmétique auront lieu le 28 mars prochain, et exceptionnellement le lendemain.

Les examens oraux auront lieu à partir du 1^{er} avril, et comporteront un examen obligatoire : a) de lecture et compte-rendu ; b) de récitation ; c) de grammaire et analyse ; d) de calcul oral.

Une deuxième épreuve portera sur une autre branche par tirage au sort le matin de l'examen.

Rien de spécial à signaler dans les instructions du Département quant à la forme de l'examen. Il est rappelé qu'une grande importance doit être attachée au calcul oral.

Les notes à inscrire aux tableaux s'obtiennent en prenant la moyenne entre les notes assignées pendant l'année et celles de l'examen. Les travaux écrits ainsi que les tableaux doivent être envoyés au Département pour le 30 avril. Les travaux des élèves libérés définitivement par âge ce printemps seront adressés à part, sous pli spécial.

Quant aux tableaux d'examens, ils n'ont diminué, ni en superficie, ni dans la multiplicité des colonnes. Celle assignée aux heures de fréquentation est maintenue. A ce propos, il serait bon de savoir ce qu'il faut faire, pour établir la moyenne des heures de fréquentation, des totaux obtenus par les élèves qui n'ont fréquenté qu'un semestre d'école. Si on les additionne avec ceux des élèves réguliers, on arrive à une moyenne qui n'exprime pas exactement la fréquentation de la classe, et il y a, de ce fait, d'une année à l'autre des écarts assez considérables.

La note moyenne générale pour être promu est 2,5 au maximum. Le Département rappelle à ce propos que la note 1 est assignée encore trop facilement.

Il nous reste à souhaiter à nos collègues de voir récompenser équitablement le travail et l'effort accomplis. Il n'y a rien de plus décevant pour l'instituteur consciencieux que de constater souvent combien peu le résultat obtenu correspond à la peine qu'il s'est donnée.

H. Gz.

Société pédagogique vaudoise. Membres honoraires. — Le dernier numéro du Bulletin (octob. 1910) rappelle la décision prise en 1908 par l'Assemblée générale de la S. P. V. de créer des membres honoraires, dispensés du paiement des cotisations annuelles. Voici les conditions à remplir pour avoir droit à l'honorariat. Il n'est pas inutile de le rappeler de temps à autre :

Sont nommés membres honoraires :

1^o Les instituteurs ou institutrices *quittant l'enseignement* après avoir été pendant 25 ans au moins, membres de la Société.

2^o Les membres auxiliaires qui, pendant 25 ans au moins, ont fait partie de la Société.

On se souvient également que le Comité de la S. P. V. a ouvert dans le courant de l'année dernière un concours en vue de la création d'un diplôme de membre honoraire. Ce concours, auquel pouvaient prendre part les membres actifs et auxiliaires de la Société et les élèves des deux premières classes, garçons et filles, de l'Ecole normale, a donné un excellent résultat, dont le Bulletin a déjà parlé. Disons ici que le premier prix a été décerné à M. Adrien Barbey, élève de 1^{re} classe de l'Ecole normale, par une décision unanime du jury adjoint au Comité cantonal. Légèrement retouché et confié pour l'exécution lithographique à la maison J. Magnenat à Lausanne, le nouveau diplôme vient de sortir de presse. Il sera dûment libellé et expédié sous peu à ceux qui ont revendiqué leurs droits à l'honorariat. Nul doute que ce diplôme, attendu et souhaité par plusieurs, ne fasse plaisir par l'heureux choix du sujet, l'exécution irréprochable, on peut même dire artistique, que la maison Magnenat en a faite.

Autour du titre dont les capitales élégantes s'alignent sans raideur ni surcharge, l'auteur a imaginé un motif charmant. A gauche se détache un paysage aux vertes frondaisons. Un arbre en fleurs, vrai bouquet blanc et rose, pique le fond du gazon tendre. Deux ou trois autres arbres aux fûts élancés se dressent et remplissent de leurs silhouettes le ciel d'un jaune opalin qu'éclaire le soleil levant au-dessus des montagnes couleur lilas. C'est le printemps de la vie, avec ses illusions généreuses de 20 ans, ses enthousiasmes faciles que tous nous avons connus. De l'autre côté, le paysage est à peu près le même, mais la couleur a changé.

Les fûts élancés sont encore debout ; leur feuillage toutefois a pris des teintes sévères ; l'herbe s'est fanée ; les frondaisons ont passé du vert délicat au grenat sombre. Au soleil couchant le ciel s'irradie d'un rouge intense. Image touchante et poétique du déclin de la carrière vers lequel nous marchons d'un pas plus ou moins allègre. Au-dessus un écusson porte les initiales S. P. V., et au bas, comme pendant, on voit l'écusson vaudois, le tout encadré d'une bordure aux entrelacs élégamment tracés. Tout en respectant le dessin original, la lithographie a accusé légèrement les couleurs, sans nuire à l'agrément de l'ensemble.

Tel quel, le nouveau diplôme fait doublement honneur à son auteur et à la maison Magnenat qui s'est chargée de la reproduction lithographique aux meilleures conditions possibles.

H. GAILLOZ.

Assemblée des délégués de la S. P. V. — Sous réserve du congé accordé par le Département, l'Assemblée des délégués de district, prévue à l'art. 18 des statuts, aura lieu à Lausanne, au bâtiment de l'Ecole normale, le 4 mars prochain à 9 $\frac{1}{2}$ h. du matin, avec l'ordre du jour suivant :

1. Rapport du Comité sur son activité. 2. Approbation des comptes. 3. Fixation de la cotisation à la Caisse de secours. 4. Subvention au musée scolaire. 5. Choix des sujets à proposer au Département pour être étudiés dans les Conférences de district. 6. Prix Boissier, proposition du Département. 7. Congrès de Montreux. 8. Règlement spécial. 9. Propositions des sections.

Nous reviendrons plus tard sur les délibérations de cette importante assemblée.

H. GAILLOZ.

Nécrologie. — Lundi 13 février est décédé, après une longue maladie, M. Ami Campiche, inspecteur fédéral des fabriques.

Originaire de la Chaux près Ste-Croix où il est né le 4 avril 1846, M. Ami Campiche fréquenta d'abord l'école primaire de Ste-Croix, puis entra à l'Ecole normale qu'il suivit de 1862 à 1864. Un stage en Allemagne où il fut précepteur jusqu'en 1868, puis maître de français et de calligraphie à l'Ecole de commerce de Mayence de 1869 à 1872, permit à M. Campiche d'apprendre à fond la langue allemande. Rentré à Ste-Croix dès lors, il s'occupa de la fabrication des boîtes à musique jusqu'en 1891.

Il fit partie du Grand Conseil pendant plusieurs législatures et présida cette assemblée en 1891 ; il fut également député à la Constituante. Mais son activité politique ne l'empêchait pas de s'occuper avec un intérêt soutenu de tout ce qui touche à l'instruction publique. De 1885 à 1890, il fut membre du jury pour l'obtention du brevet primaire et de 1887 à 1889, délégué du Département pour l'inspection des écoles ; de même, pendant de nombreuses années, il présida la Commission scolaire de Ste-Croix. Il siégea au Conseil national de 1886 à 1891.

C'est donc une belle carrière que celle qui vient de se clore.

M. Campiche laisse le souvenir d'une brillante intelligence, d'un homme actif et énergique qui a servi fidèlement son pays et l'a honoré à plus d'un titre. L'*Educateur* devait à ce lutteur et à ce citoyen intègre un hommage respectueux.

H. Gz.

BIBLIOGRAPHIE

Travaux manuels. — MM. Adolf Kapp et Hermann Muller, à Bâle, maîtres tous deux au dernier cours normal suisse de travaux manuels viennent de publier chez Helbing et Lichtenhahn, sous le titre *Lehrgänge für Knabenarbeitsschulen*, un programme illustré de cartonnage et de travaux à l'établi de menuisier. Ce n'est pas une collaboration, l'ouvrage est la juxtaposition de deux travaux différents avec une préface commune. Le volume se présente fort bien : c'est dommage que la vignette qui lui sert de frontispice fixe une attitude si parfaitement fausse ; mais il est tiré sur un beau papier, imprimé avec grand soin, avec élégance même. Les dessins, — chaque objet est représenté en perspective d'après photographie et à l'aide des plans de construction, — sont faits avec une grande correction et reproduits d'une façon tout à fait remarquable.

Le choix des objets de cartonnage forme une série intéressante, bien comprise, graduée, qui peut rendre de bons services. Il y a pourtant un « Staubtuchkorb » qui eût gagné à être d'un modèle moins massif et mieux proportionné.

Le programme de travaux à l'établi ne soutient pas la comparaison ; la division en est artificielle, illogique ; la technique du travail ne repose pas sur de bons principes ; il y a trop d'exercices proprement dits et plusieurs objets n'ont pas une construction raisonnée.

De toute évidence, les travaux scolaires de menuiserie doivent être basés sur les mêmes procédés de travail qui sont en usage dans la pratique. Les maîtres d'école ne peuvent que rechercher comment il faut enseigner de façon simple ce que l'ouvrier pratique, par expérience, presque inconsciemment : créer une menuiserie spécialement scolaire est une erreur, puisque ce serait donner à l'enfant une idée fausse de la réalité.

Les objets choisis doivent être pris dans la vie de l'enfant, dans ce qui l'entoure ; ils seront donc différents pour des garçons de la ville et pour des garçons de la campagne, et variés selon les régions du pays. Ils doivent former une suite telle que l'enfant apprenne graduellement l'usage d'un outillage simple, mais varié. Or, sur 32 exercices, il y a en tout 6 objets assemblés, tous les autres sont faits de bois cloués ou vissés. La menuiserie a d'ailleurs comme principe de faire un usage extrêmement discret de clous et de vis, pour des raisons techniques absolument justifiées.

Voilà des considérations dont le programme de « Holzarbeiten » ne tient pas un compte suffisant.

A. G.

Vers la connaissance. Vues nouvelles sur l'éducation de l'enfance, par Jules Fiaux. 1 vol. in-12, 2 fr. Librairie Payot & Cie, Lausanne.

Ce nouveau livre de M. Fiaux n'aura certainement pas moins de succès que ses œuvres précédentes qui, comme on sait, ont été traduites en anglais et en allemand. L'auteur traite de l'éducation à un point de vue très large ; il ne néglige cependant pas le côté pratique et d'application qui est très judicieusement traité. Son œuvre, très vigoureuse, ne ressemble à aucun des très nombreux

traités d'éducation qui ont paru. Il ne serait pas aisé d'en donner un résumé et nous ne saurions mieux faire que d'en reproduire les conclusions :

« Il est superflu de démontrer qu'aucune vie ne peut provenir du néant, puisque ce mot signifie la non existence. Chaque être humain, faisant partie de l'existence générale existe donc de toute éternité.

Son existence au début est toute spirituelle, elle est en puissance ; elle se revêt peu à peu d'intellectualité et de substance matérielle et produit le développement humain ; la direction donnée à celui-ci est l'éducation.

Qu'est-ce que cette puissance spirituelle qui forme l'être ? A son origine elle n'est pas perceptible, dans la suite, lorsqu'elle s'est intellectualisée, elle se révèle souvent en élans spontanés de joie, en envolées brillantes de l'imagination ; elle se manifeste dans les vers des poètes, dans les œuvres des artistes ; elle nous est sensible dans ces aspirations juvéniles de l'âme, dans les transports d'amour et de foi qui élèvent l'homme vers les cieux.

C'est cette puissance spirituelle qui, s'exprimant par les sentiments et la volonté, est génératrice de l'éducation naturelle et autonome de l'enfant et tend à en faire une créature supérieure, vibrante, libre et heureuse. Mais l'éducation hétéronome survient qui emprisonne cette puissance, elle la submerge dans les préjugés, les préoccupations, les prévenances, les précautions, les prévoyances des générations précédentes.

De celles-ci presque tous les actes éducatifs ont, sinon pour but, du moins pour effet, de gêner, de comprimer le splendide essor de vie qui rayonne dès les âmes enfantines ; de rogner ces magnifiques ailes spirituelles qui les maintiendraient pendant toute leur existence terrestre au-dessus des préoccupations mesquines, du terre à terre décevant qui alourdissent toujours plus les êtres humains à mesure qu'ils avancent en âge.

Oh ! que la vie de nos enfants cesse de devenir, par l'erreur de systèmes éducatifs, faits de préjugés, que nous leur imposons contre leurs goûts et leurs aspirations, cette vallée de larmes que la plupart sont réduits à voir en elle, mais que, sous l'égide d'une liberté et d'une cordialité toujours plus larges et lumineuses, elle se manifeste, au contraire, comme une envolée dans les régions azurées au-dessus des nuages accumulés par de nombreuses générations. »

Ainsi soit-il !

R.

Le Péril de la Langue Française, par M. l'Abbé Cl. Vincent. In-18 allongé, broché, fr. 2.50. Ancienne librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.

C'est un livre dont pourront profiter non seulement les étrangers qui apprennent la langue française, mais encore et surtout les Français eux-mêmes. Les lecteurs seront surpris de la quantité de locutions vicieuses qui circulent et que même des écrivains renommés emploient. *Le Péril de la Langue Française* arrive justement au moment où l'on parle de la crise du français ; il présente plusieurs caractères de nouveauté : les locutions vicieuses y sont recueillies en grand nombre et avec soin ; elles sont classées méthodiquement sous forme de dictionnaire raisonné où l'auteur démontre d'après les travaux de philologie la plus récente, pourquoi telle locution est incorrecte.

PARTIE PRATIQUE

Degré inférieur.

GÉOGRAPHIE LOCALE

La salle d'école.

Observations : Faire trouver — en pas — la longueur et la largeur de la salle d'école. Déterminer la place du pupitre, du fourneau, de l'armoire, des tableaux noirs, de la porte, des fenêtres (en tenant compte de la place occupée par l'élève) au moyen des termes en avant, en arrière, (ou au fond), à gauche, à droite. Compter les tables. Compter les élèves. Compter les garçons, les filles. Compter les rangées de tables.

Dessin : Dessin de la salle d'école à la craie, sur le plancher. (Réduction libre). Puis dessin au tableau, sur l'ardoise et dans le cahier ou l'album.

Exercices oraux de langage. — Où se trouve le pupitre ? — Le pupitre se trouve en avant. — Où est le fourneau ? — Le fourneau est au fond de la salle. — Où est la porte ? — La porte est à ma droite. — Où sont les fenêtres ? — Les fenêtres sont à ma gauche, etc.

Vocabulaire. — Salle, école, rectangulaire, table, pupitre, fourneau, tableau, armoire, fenêtre, porte, gaie, propre, maître, camarade.

DICTÉE — RÉDACTION

Notre salle d'école.

Notre salle d'école est rectangulaire, c'est-à-dire qu'elle est plus longue que large. Elle renferme vingt tables pour les élèves et un pupitre pour le maître. Au fond se trouve le fourneau. On y voit encore trois tableaux noirs, une grande armoire à deux portes et plusieurs cartes. La lumière entre par six fenêtres. Notre salle d'école est gaie ; elle est toujours très propre. Je l'aime bien. J'aime aussi beaucoup notre maître et mes camarades.

ARITHMÉTIQUE

1. Louis a fait le tour de la salle d'école ; il a compté 15 pas, 10 pas, 15 pas et 10 pas. Combien de pas en tout ?
2. Dans notre classe, il y a 20 garçons et 16 filles. Différence ?
3. Pour venir de la porte au pupitre, on compte 12 pas. Combien Jules ferait-il de pas s'il fait le trajet trois fois (aller et retour) ?
4. Combien de douzaines de pas font 72 pas ?

A. REVERCHON.

Pour les trois degrés.

SUJETS D'ÉLOCUTION ET RÉDACTION

Sommaires.

Moi-même.

(*Pour les trois degrés*) : Mon nom. — Mon âge. — Mon portrait. — (*En plus pour les degrés intermédiaire et supérieur*) : Ce que je fais. — (*En plus pour le degré supérieur*) : Ce que je veux faire à l'avenir.

La main.

(*Pour les trois degrés*): Ce que c'est. — Ses parties: poignet, paume, doigts: leurs noms. — Utilité de la main. — Tout ce que l'on fait avec la main. (*Pour les degrés intermédiaire et supérieur*): Il faut exercer ses doigts. — C'est en forgeant, etc. (*Pour le degré supérieur*): La main gauche et la main droite, (comparaison).

Ce que je fais à l'école.

(*Pour les trois degrés*): L'arrivée. — En classe. — La récréation. — La sortie. (*Pour les degrés intermédiaire et supérieur*): Mes camarades. (*Pour le degré supérieur*): Pourquoi je viens en classe. — But à atteindre.

Mes occupations à la maison.

(*Pour les trois degrés*): Réveil. — Toilette. — Je salue mes parents. — Je mange. — Je joue. — Je suis sage. — (*Pour les degrés intermédiaire et supérieur*): Je fais ma chambre. — Petits travaux d'intérieur. — Commissions. — (*Pour le degré supérieur*): J'aide à mes parents. — Je m'occupe de mes frères et sœurs. — Je me rends utile de mille façons. — Je suis heureux quand j'ai bien employé mon temps. J. M.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

(Voir n° 38, septembre 1910).

A. Trouver deux qualificatifs pour le même objet.

Dites comment peut être :

Une phrase, un devoir, une haie, une valeur, un impôt, un revenu, une pêche, une mesure, une prairie, un besoin, le sucre, le sens d'un mot, le sang, les fruits, les plantes, la chaux, la population d'un pays, la santé, un concours, une réponse.

Liste des qualificatifs convenables :

Brut, raffiné — fluviale, maritime — propre, figuré — veineux, artériel — vive, sèche — vive, éteinte — précoces, tardifs — sédentaire, nomade — réelle, fictive — claire, ambiguë — correcte, incorrecte — régional, local — proportionnel, progressif — indigènes, exotiques — naturelle, artificielle — net, brut — obligatoire, facultatif — provisoire, définitive — parfaite, précaire — réel, factice.

B. Trouver la chose qualifiée.

Impénétrable, impétueux, neigeuse, séculaire, scabreux, empoisonnée, côtier, ligneuse, culminant, panique, ombreuse, néfaste, aurifères, implacable, itinéraires, invétérée, pestilentiels, mélancolique, explosibles, lucratif, filantes, compétent, volcanique, contradictoire.

Choix de noms servant de réponses :

Fleuve, point, cime, vallée, gisements, mesures, miasmes, matières, arbre, tige, colère, jour, vent, fourré, terreur, étoiles, juge, habitude, débat, arme, montagne, chemin, humeur, emploi.

C. Trouver le terme usuel convenable.

Le directeur du cours m'a envoyé le..... annuel.

Cette maison fait une grande.....

Mon voisin n'a pu se présenter devant le notaire: il a envoyé une

Le juge de paix y apposa son.....

L'auteur de ce livre avait prié un ami d'en publier le.....

Chaque commune possède des recueils.....

Les sociétés de musique ont besoin de plusieurs.....

Le domestique du fermier reçoit un fort.....

On accorde souvent une..... au propriétaire lésé.

Tout contribuable doit se soumettre à loi d'.....

L'entreprise a valu un beau..... aux actionnaires.

Les ouvrages contenus dans une bibliothèque sont inscrits dans le.....

Mots à choisir : indemnité; partitions; lois; procuration; réclame; compte-rendu; programme; salaire; impôt; dividende; sceau; catalogue.

D. Dites ce qu'on peut faire de :

Une défense (enfreindre). Une dispute (envenimer). Un billet (escompter). Un passeport (exhiber). Les droits (revendiquer). Une faillite (liquider). La fortune (arrondir). Un prisonnier (écrouer). Un suffrage (capter). Un timbre (oblitérer). Ses ongles (rognier). Un marais (dessécher). Un bois (défricher). La laine (carder). Une facture (acquitter). Le linge (essorer). Les talons (tourner). Un danger (affronter). L'armée (mobiliser). L'uniforme (endosser). Une forteresse (démanteler). Les rôles (intervertir). Une candidature (décliner).

E. Actions communes au même sujet :

Dites ce que fait :

Le cheval (trotte, galope, hennit). — Le mouton (broute, bêle). — Le chien (aboie, mord). — Le chat (griffe, lape). — La poule (gratte, picore). — La cane (nage, barbote). — Le rat (furette, grignote). — L'oiseau (plane, perche). — Le poisson (voyage, frétille). — Le serpent (rampe, fascine). L'abeille (bourdonne, butine). — L'araignée (tisse, emprisonne). — La source (jaillit, tarit). — Le feu (flambe, s'éteint). — Les étoiles (s'allument, scintillent). — Le soldat (tire, bivouaque). — L'ivrogne (boit, titube). — Le chirurgien (examine, opère).

L. B.

COMPTABILITÉ

Problème d'examen. — Classes ménagères, Lausanne.

Prix de revient de la nourriture d'une personne pendant un jour.

Dans un ménage de 5 personnes, il a été fait les dépenses suivantes, pendant l'année 1907 :

Boucherie, 118 kg. de viande de bœuf, au prix moyen de fr. 1,75 le kg. ; 40 kg. viande de veau à fr. 1,60 le kg. ; 37 kg. de mouton à fr. 1,80 le kg. — Charcuterie, fr. 28,75 par mois du 1^{er} trimestre ; fr. 25,50 par mois du 2^{me} trimestre ; fr. 18.— par mois du 3^{me} trimestre et fr. 31,20 par mois du 4^{me} trimestre. — Pain, moyenne de 9,5 kg. par semaine (52) à fr. 0,36 le kg. — Lait, moyenne 2,2 l. par jour à fr. 0,20 le l. — Fromage, 48 kg. à fr. 155 le q. — Beurre, 1/2 kg. tous les 3 jours, à fr. 3,30 le kg. — Café, 1,5 kg. par mois à fr. 110 les 50 kg. — Thé, 5 kg. par an à fr. 3,10 le 1/2 kg. — Riz, 26 kg. par an

à fr. 0,45 le kg. — Pâtes diverses pour fr. 50.—. — Sucre, 750 gr. par semaine à fr. 55.— le q. — Vin, $\frac{3}{4}$ l. par jour à fr. 60.— l'hl. — Pommes de terre, 20 ddal. à fr. 1,10 le ddal. — Légumes, fruits, denrées diverses en bloc, fr. 331,80 (arrondir par 0 ou 5).

(Comm. par J. LAVANCHY, contrôleur des écoles.)

Prix de revient de la nourriture d'une personne pendant un jour.

	F.	C.	F.	C.
<i>Boucherie</i> : 118 kg. bœuf à fr. 1,75 le kg.	206	50		
40 » veau » 1,60 »	64	—		
37 » mouton » 1,80 »	66	60	337	10
<i>Charcuterie</i> : 3 mois à fr. 28,75	86	25		
3 » » 25,50	76	50		
3 » » 18.—	54	—		
3 » » 31,20	93	60	310	35
<i>Pain</i> : 9,5 kg. par semaine à fr. 0,36 le kg.			177	85
<i>Lait</i> : 2,2 l. par jour à fr. 0,20 le l.			160	60
<i>Fromage</i> : 48 kg. à fr. 155.— le q.			74	40
<i>Beurre</i> : $\frac{1}{6}$ kg. par jour à fr. 3,30 le kg.			200	75
<i>Café</i> : 1,5 kg. par mois à fr. 220.— le q.			39	60
<i>Thé</i> : 5 kg. par an à fr. 6,20 le kg.			31	—
<i>Riz</i> : 26 kg. à fr. 0,45 le kg.			11	70
<i>Pâtes diverses</i> : pour fr. 50.—			50	—
<i>Sucre</i> : 750 gr. par semaine à fr. 55.— le q.			21	45
<i>Vin</i> : $\frac{3}{4}$ l. par jour à fr. 60.— l'hl.			164	25
<i>Pommes de terre</i> : 20 ddal. à fr. 1,10 le ddal.			22	—
<i>Légumes, fruits, etc.</i> : en bloc fr. 331,80			331	80
Prix de revient pour 5 personnes pendant 1 année	Fr.	1932	85	
Prix de revient pour 1 personne pendant 1 jour	»	1	05	

Degré supérieur et classes primaires supérieures.

ORTHOGRAPHE D'USAGE (suite).

Lettres y et i.

Les mots où l'y a la valeur d'un i sont souvent mal orthographiés ; aussi est-il bon d'y consacrer quelques exercices spéciaux. Si les racines grecques pouvaient être plus complètement étudiées dans nos classes supérieures, beaucoup de ces fautes seraient évitées. Il suffirait le plus souvent de se rappeler que le u grec est généralement remplacé par un y ; que, par exemple, le préfixe *sun* (avec) devient *syl*, *sym*, *syn*, *sy* : *sylogisme*, *symphonie*, *synonyme*, etc. ; que *polus* (plusieurs) devient *poly* : *polygone*, *polysyllabe*, *polytechnique* ; que *onuma* (nom) nous a donné *anonyme*, *synonyme*, *paronyme*, etc. et *kuklos* (cercle), *cycle*, *cyclone*, *bicyclette*, etc. Il serait facile d'indiquer plusieurs autres cas de cette même substitution.

Les mots qui ont un *y* sont très nombreux ; la plus grande partie sont des termes scientifiques peu connus et heureusement peu employés ; nous ne donnons dans les deux listes qui suivent que ceux que nos enfants doivent connaître ; dans la première, ceux qui ont un seul *y* et, dans la seconde, ceux qui en ont deux ou un *y* avec un *i*. Ces derniers présentent une difficulté de plus, celle de la place à donner à chacune de ces lettres.

Tous ces vocables doivent être étudiés d'une manière spéciale : on les fera copier et recopier autant de fois que cela sera nécessaire, après quoi les dictées qui s'y rapportent pourront être faites et servir de moyen de récapitulation et d'appréciation.

Mots avec un *y*.

Analyse, anonyme, corysa, cygne, cyprès, cymbale, cyclope, cycle, cyclone, cyclamen, gypse, homonyme, hymne, hyène, hypothèse, hypoténuse, hyperbole, hydre, hydrogène, lycée, lyre, larynx, lynx, myope, myrrhe, mythe, nymphe, néophyte, oxygène, odysée, papyrus, paroxysme, pachyderme, paronyme, pharynx, phylloxera, porphyre, polygone, polyglotte, polygamie, polyèdre, presbytère, prosélyte, pygmée, style, syllabe, sycomore, symbole, syntaxe, synode, syncope, synthèse, thym, tyoe, tyran, tympan, typhus, typographe et leurs dérivés.

Mots avec deux *y* ou avec un *y* et un *i*.

Antipyrine, asphyxie, bicyclette, chrysalide, cytise, cynisme, dissyllabe, dynastie, dynamite, diachylon, étymologie, encyclopédie, gymnastique, hémicycle, hydraulique, hiéroglyphe, hypocrite, hydropisie, idylle, lyrique, labyrinthe, myosotis, myrtille, mystification, paralytique, panégyrique, péristyle, polytechnique, physique, physionomie, physiologie, polysyllabe, satyrique, sympathie, syndic, synonyme, tricycle et leurs dérivés.

Mots qui s'écrivent avec *i* et non avec *y*.

Les élèves sont parfois tentés d'écrire avec *y* les mots composés avec : *anti* (avant, contre), *amphi* (autour, des deux côtés), *archi* (en chef, au plus haut degré), *bis* ou *bi* (deux fois), *circum* (autour), *épi* (sur, au-dessus), *hémi* (demi), *péri* (à l'entour de), *philo* (qui aime), *tri* (trois).

Disposez les mots suivants par familles d'après les préfixes ci-dessus :

I

Triple, période, épizootie, circuit, bifurquer, triennal, philanthrope, anticiper, amphithéâtre, biscuit, épidémie, périmètre, circonvoisin, péritonite, bicornu, archiduc, conférence, antichambre, triangle, philosophe, trimestre, antipode, amphibie, trisaïeul, hémistiche, épitaphe, circonscrire, antisocial, trinité, bipède, hémisphère, périphrase, épigraphe, circulaire, trident, architecte, antipathie, triolet, bisaïeul, épiderme, circonflexe, bicolore, trio.

Anti. — Anticiper, antichambre, antipode, antisocial, antipathie, etc.

Amphi. — Amphithéâtre, amphibie, etc.

Archi. — Archiduc, architecte, etc.

II

Triennat, épithète, circonspect, hémisphérique, épigramme, bigamie, archiprêtre, trièdre, périphérie, philharmonique, antidote, philomèle, trigonométrie.

circulation, hémiplegie, tridi, périhélie, épiglotte, bissextile, antiscorbutique, bigorne, péricrâne, philhellène, bisser, épisode, trilatéral, circonvenir, archi-épiscopat, antiphrase, philanthropie, amphibologie, biconvexe, circonlocation, tricolore, péripleumonie, antidater, biscotin, hémione, périgée, antithèse, archidiaacre, circonstance, philosophie, circumnavigation, bissac, amphibiens, épilepsie, triade, bimane, péricarpe.

Anti. — Antidote, antiscorbutique, antiphrase, antidater, antithèse, etc.

Amphi. — Amphibologie, amphibiens, etc.

A. G.

DICTÉES.

I

Le *larynx* est l'organe de la voix. — L'*hyène* déterre les cadavres pour les dévorer. — Les Juifs brûlaient de la *myrrhe* en l'honneur de l'Eternel. — Le mot *hymne* est féminin seulement quand il désigne un chant religieux. — L'albâtre *gypseux* est susceptible d'un beau poli. — On a donné le nom de peste au *typhus* de l'Orient. — Une lettre *anonyme* est le plus souvent une lâcheté. — Un orateur *polyglotte* est celui qui parle plusieurs langues. — La *syntaxe* est une partie de la grammaire. — Le *thym* a un parfum très agréable. — Chez les anciens, les *nymphes* étaient des divinités subalternes. — Plusieurs des traditions de nos pères sont aujourd'hui traitées de *mythes*. — L'éléphant est un des plus gros *pachydermes*. — Les seigneurs féodaux n'étaient guère que de petits *tyrans*. — Les anciens tiraient le *porphyre* de la Haute-Egypte. — Certains peuples tolèrent encore la *polygamie*. — Un *cycle* lunaire est une période de dix-neuf années. — Le *corysa* est parfois l'avant-coureur d'une bronchite.

II

On dit proverbialement : avoir des yeux de *lynx*. — L'*hysope* était une petite plante connue des Hébreux. — Le chien est le *symbole* de la fidélité, le *cyprès* celui du deuil et la *lyre* celui de la poésie et de la musique. — L'étude des *homonymes* et celle des *paronymes* font partie du vocabulaire. — L'*analyse* constitue à décomposer un tout en ses parties ; elle est le contraire de la *synthèse*. — Le *cyclone* est dévastateur. — On dit : souffrir comme un *martyr* et souffrir le *martyre*. — Zachée était monté sur un *sycomore*. — Le *tympan* est une partie essentielle de l'oreille. — Que de ravages le *phylloxéra* a déjà causés dans nos vignes ! — Le *myope* ne voit que de près, tandis que le *presbyte* ne voit que de loin. — Le *polygone* est une surface qui a plusieurs côtés, et le *polyèdre* un corps qui a plusieurs faces. — Fénelon a été appelé le *cygne* de Cambrai. — Dire d'un petit homme qu'il est un *pygmée*, c'est employer une *hyperbole*. — La première qualité du *style*, c'est la clarté. — Un mot qui a deux *syllabes* s'appelle *dissyllabe*. — L'*hydrogène* est ainsi appelé parce qu'en se combinant avec l'*oxygène*, il forme l'eau. — La racine du *cyclamen* est âcre et purgative.

A. G.

PENSÉES

De l'énergie d'abord, de la méthode ensuite ; avec ces deux formes de la volonté, vous êtes sûrs de vaincre.

M. le recteur PERROUD.

Il ne suffit pas de posséder une vérité, il faut que la vérité nous possède.

M. ÉTERLINCK.

VAUD
INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Collège classique cantonal

Des **cours de raccordement**, pour entrer en 6^{me} classe seront ouverts d'avril à juillet.

Examens d'admission : vendredi 31 mars à 8 heures du matin.

Inscriptions : du 27 au 29 mars.

Produire : acte de naissance, certificat de vaccination, carnet scolaire. Contribution : fr. 20.—.

Ces cours sont avant tout pour les élèves des écoles primaires.

NOMINATION.

Dans sa séance du 14 février 1911, le Conseil d'Etat a nommé M^{lle} **Jeanne Bugnon**, licenciée ès-lettres, en qualité de maîtresse surveillante à l'Ecole supérieure et Gymnase de jeunes filles de Lausanne, à titre provisoire.

SALUT

CORDIAL

à MM. les Instituteurs de la

S. P. V.

10 ⁰ |

AU COMPTANT

sans aucune majoration

⁰ |

sur nos prix chiffres connus.

VÊTEMENTS

MAIER & CHAPUIS, Rue du Pont, LAUSANNE

Les Machines à coudre SINGER

ont obtenu à

L'Exposition universelle de Bruxelles 1910
1^{er} Grand Prix

(LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE)

*Cette nouvelle et importante
distinction confirme leur*

SUPÉRIORITÉ ABSOLUE

LES MACHINES A COUDRE SINGER

ont également reçu les

Plus Hautes Récompenses (Grands Prix)
aux Expositions universelles de

PARIS
(1878-1889-1900)

St-LOUIS (E. U. A.)
(1904)

MILAN
(1906)

Grandes facilités de paiement — Escompte au comptant
Machines confiées à l'essai.

COMPAGNIE SINGER

Casino-Théâtre LAUSANNE Casino-Théâtre

Direction pour la Suisse :

Rue du Marché, 13, GENÈVE

Seules maisons pour la Suisse romande :

Bienne, rue de Nidau, 43.

Ch.-d.-Fonds, r. Léop.-Robert 37.

Delémont, rue des Moulins, 1.

Fribourg, rue de Lausanne, 64.

Lausanne, Casino-Théâtre.

Martigny, maison de la Poste.

Montreux, Grand'rue, 73

Neuchâtel, rue du Seyon.

Nyon, rue Neuve, 2.

Vevey, rue du Lac, 11.

Yverdon, vis-à-vis du Pont-Gleyre.

Systèmes
brevetés.

MOBILIER SCOLAIRE HYGIÉNIQUE

Modèles
dépôtés

Ancienne Maison

A. MAUCHAIN

Jules RAPPÀ successeur
GENÈVE

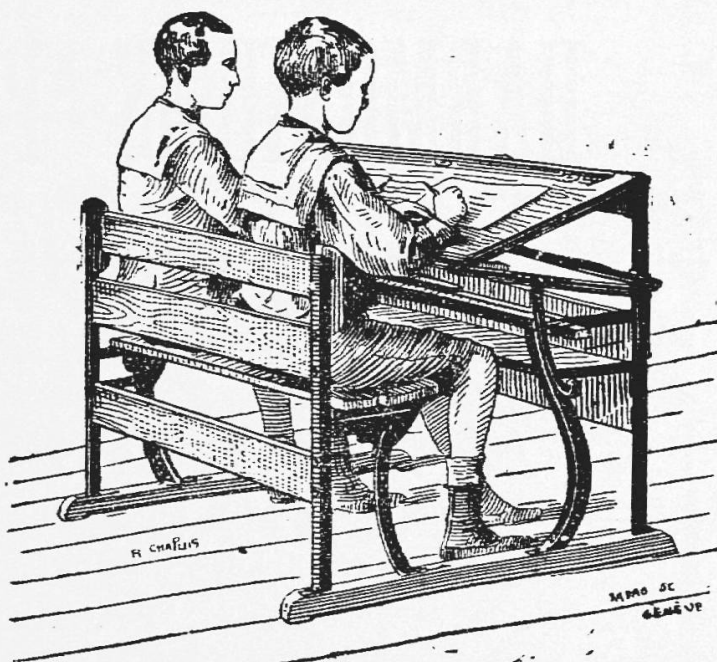
Médailles d'or :

Paris 1885 Havre 1893
Paris 1889 Genève 1896
Paris 1900

Les plus hautes récompenses
accordées au mobilier scolaire.

Recommandé par le Département
de l'Instruction publique.

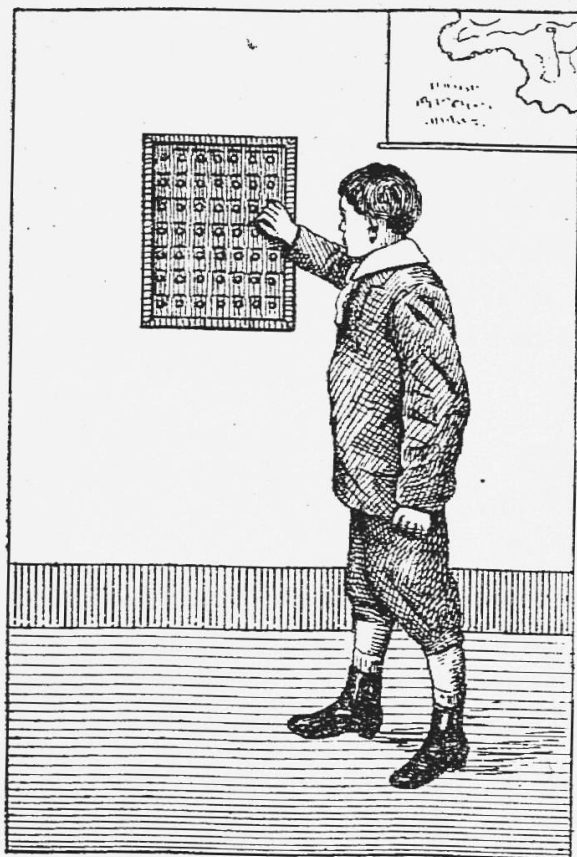
Attestations et prospectus
à disposition.



TABLES D'ÉCOLE

en fer forgé et bois verni à 35 fr. et 42 fr. 50 s'adaptant à toutes les
tailles, mouvement facile, sans bruit et sans danger pour les enfants.

FABRICATION DANS TOUTE LOCALITÉ



COFFRE-FORT-ÉPARGNE

« FIX » breveté.

Ce Coffre-fort-épargne est un petit meuble en fer se fixant au mur, établi spécialement pour faciliter et favoriser l'épargne scolaire et complétant le matériel d'enseignement ; il contient un nombre de casiers égal au nombre des élèves d'une classe, et se ferme au moyen de deux clefs différentes dont l'une est en mains du maître ou de la maîtresse et l'autre dans celles du directeur ou de l'autorité scolaire.

Le coffre-fort-épargne « FIX » est un excellent moyen d'éducation ; l'élève qui possède un casier personnel, constamment à sa disposition, peut faire son épargne en tout temps et économiser ainsi les plus petites sommes dont il dispose. Il supprime les inconvénients et la perte de temps occasionnés par la cotisation à époque fixe.

**Recommandé
aux autorités scolaires.**

**Envoi d'échantillon à l'examen
et à l'essai.**

• Prix du coffre-fort : 65 francs.

Demandez le Catalogue Général gratis et franco.

HARMONIUMS PORTATIFS

Modèle l'ORPHÉONISTE

pliant et portatif présentant l'aspect, fermé, d'une petite malle avec poignée.

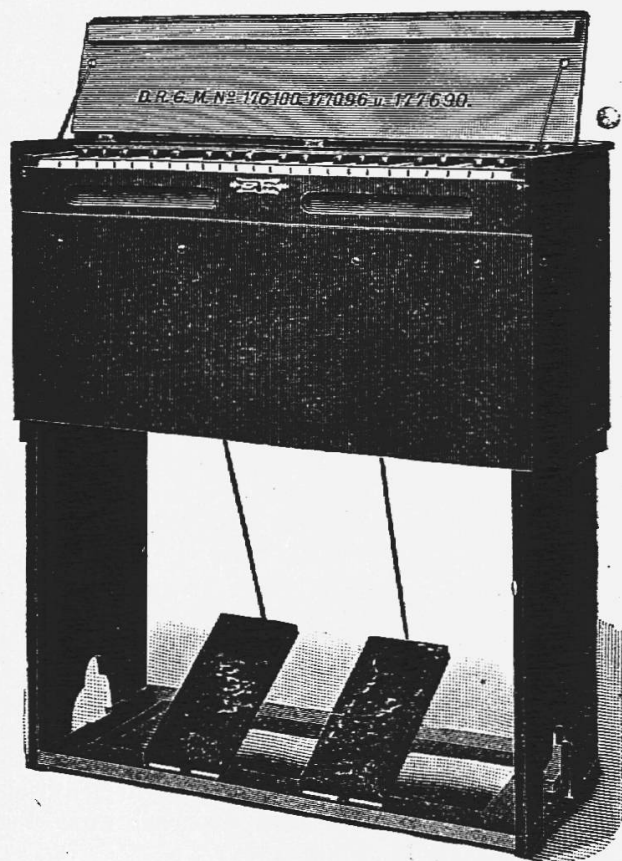
Un jeu de 8' et 3 1/2 octaves, de Mi à La ; 42 touches.

Dimensions : $\left\{ \begin{array}{l} \text{déplié} \quad 64 \times 77 \times 30 \text{ cm.} \\ \text{en coffre} \quad 64 \times 34 \times 30 \text{ cm.} \end{array} \right.$

En quelques secondes l'**Orphéoniste** est démonté et remonté.

Poids, environ 13 kilos. Construction solide et pratique.

Prix : Fr. 100. —



GRAND CHOIX aux meilleures conditions chez
FÖTISCH FRÈRES (S.A.)
à Lausanne, Vevey et Neuchâtel.

DIEU

HUMANITÉ

PATRIE

XLVII^{me} ANNÉE. — N° 9

LAUSANNE — 4 Mars 1911.



L'EDUCATEUR

(EDUCATEUR · ET · ECOLE · RELIGIEUSE ·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie
à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Professeur, Avenue de Morges, 24, Lausanne.
Editeur responsable.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : H. Gailloz instituteur, Yverdon.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHÂTEL : L. Quartier instituteur, Boudry

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires
aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE



INSTITUTEURS

H 6538 b

désirant apprendre l'allemand trouvent conditions avantageuses à
l'Institut Steinkellner, Heidelberg, Baden.

Références: M. G. CHEVALLIER, Instituteur, ORBE (Vaud).

ÉCOLES NORMALES

Examens d'admission.

- a) Pour la **IV^e classe des garçons**, les jeudi et vendredi 30 et 31 mars.
- b) Pour la **III^e classe des jeunes filles**, les vendredi 31 mars et samedi 1^{er} avril;
- c) Pour les **cours spéciaux** (écoles enfantines et travaux à l'aiguille), les 20 et 21 avril.

Ces examens commenceront chaque jour à **7 heures du matin**.

Les jeunes gens qui désirent les subir doivent s'annoncer au Directeur **avant le 18 mars prochain**, et joindre à leur demande d'inscription :

- a) Un acte de naissance (les étrangers au canton y joindront un acte d'origine);
- b) Un certificat de vaccination;
- c) Un témoignage de bonnes mœurs délivré par la municipalité du domicile;
- d) Un engagement de desservir, pendant trois ans au moins, une école publique dans le canton, après l'obtention du brevet de capacité.

Conditions d'admission : Etre âgé de 16 ans au moins pour l'Ecole normale, 17 ans pour les cours spéciaux, révolus au 31 décembre, être exempt d'infirmités préjudiciables aux fonctions de l'enseignement et subir un examen satisfaisant sur les objets enseignés à l'école primaire, dans les limites du **programme d'admission**.

Ce programme sera envoyé sur demande.
Lausanne, le 15 janvier 1911.

H 30362 L

La Direction.

EPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, Genève, fourni gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Épargne scolaire.

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

L. BRUYAS & CH. CHEVALLAZ

Rue de la Louve, 4. LAUSANNE — Rue Fleury, 7, NEUCHÂTEL
Téléphone Rue Colombière, NYON.

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils de tous prix,
du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique :

Funèbres Lausanne.

Librairie Payot et C^{ie}, Lausanne.

ÉCOLIERS et ÉCOLIÈRES

Demandez à vos parents

L'ALMANACH PESTALOZZI **1911**

Vous trouverez dans ce livre une mine de renseignements précieux, une foule d'amusements et de jeux attrayants, un trésor de sagesse. Ce sera votre compagnon le plus cher pendant toute l'année.

Prix : 1 fr. 60

Une encyclopédie de poche pour la jeunesse.

ALMANACH PESTALOZZI 1911. Agenda de poche à l'usage de la jeunesse scolaire. In-16, de près de 300 pages.

400 illustrations en noir et couleurs

Élégamment relié en toile souple : 1 fr. 60

Des écoliers et des écolières nous écrivent : *L'Almanach Pestalozzi* est pour moi le cadeau que je préfère à tous ; c'est mon meilleur ami et conseiller ; il est tout simplement superbe.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES.

Association suisse des directeurs d'instituts

BUREAU OFFICIEL A ZOUG

Placement du personnel enseignant, renseignements sur achats et ventes.

Vacances : 1 institutrice de langue française pour école enfantine ; 1 professeur, brevet secondaire, pour langues française, allemande, commerce, comptabilité.
Entrée 1^{er} janvier 1911.

Modèles
d'Écriture Ronde
et Gothique
Méthode Bollinger
très facile à apprendre.

Prix 1.50 fr.
Basel 1901 Médaille d'argent - Genève 1906 Mention honorable
Auteurs-éditeurs : Bollinger-Frey, Bâle

IMPRESSIONS

pour Communes, Sociétés, etc., sont promptement exécutées et à des prix modérés aux

IMPRIMERIES RÉUNIES, (S. A.) LAUSANNE.



**HORLOGERIE
- BIJOUTERIE -
ORFÈVREURIE**



Bornand-Berthe **Lausanne** **8, Rue Centrale, 8**

Montres garanties en tous genres et de tous prix : **argent** 12, 16, 25, 40 jusqu'à fr. 100 ; **or** pour dames de 38 à 250 fr. ; pour messieurs de 110 à 300 fr. — **Bijouterie** or 18 karats, doublée et argent. — **Orfèvrerie de table** : en argent contrôlé : couvert depuis fr. 18,50, cuillères café, thé, dessert depuis fr. 40 la douzaine, etc. — **Orfèvrerie** en métal blanc argenté, 1^{er} titre garanti : couverts depuis fr. 5, cuillères café de fr. 18 la douzaine.

RÉGULATEURS — ALLIANCES

10 % de remise au corps enseignant

Envoi à choix.

GENÈVE

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Places au concours.

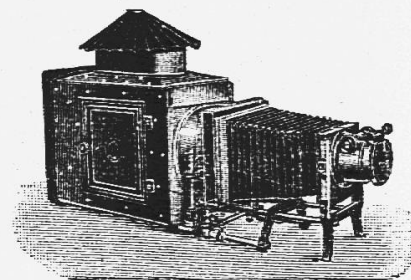
Une inscription est ouverte au Bureau du Département jusqu'au 7 mars pour le poste de régent à l'Ecole primaire de Collex-Bossy. Traitement initial : 2050 fr., augmentations légales, 100 francs par an, pendant 10 ans.

Une inscription est ouverte au Bureau du Département jusqu'au 10 mars inclusivement pour quatre postes de régentes dans les écoles primaires de Carouge. Traitement initial : 1400 francs ; augmentations légales, 100 francs par an pendant 10 ans.

R. Spörri, Opticien

Bienne

recommande son stock permanent



D'APPAREILS DE PROJECTIONS

pour écoles, sociétés et conférenciers. — Spécialité : **Installations complètes pour écoles à prix très modérés.**

Lampes et Rhéostats électriques, lampes et producteurs d'acétylène, toiles de projection, ainsi que toutes les fournitures. Très grand choix en vues de projections, pour l'enseignement de la géographie, sciences naturelles, etc.

Devis et catalogues à disposition.

H 15 40 U